

« BARBAZAN » = vallee boisee, vallee divine.

Au lieu dit « **Le Bazert** », les premiers contreforts des Pyrénées bordent la « Plaine de Rivière ». Contraste entre la campagne cultivée et la montagne boisée. C'est ici que se rencontrent depuis toujours deux mondes : celui de l'homme et de l'animal. Il n'est pas rare d'y surprendre des **sangliers**, rassasiés des moissons de la plaine, rentrants dans leur **bois**. Pénétrant dans la **vallée**, le voyageur s'enfonce rapidement dans le massif pyrénéen. Un peu plus loin, il trouvera la station thermale de **Barbazan**. Par cette courte description, je viens de traduire en français la signification de ces deux lieux « **Bazert** » et « **Barbazan** » à l'aide des mots écrits ci-dessus en caractère gras. Il s'agit d'une traduction de l'Aquitain, et plus précisément du Convène, langue parlée dans le Comminges.

Certains esprits « de formation parisienne » se hasardent à vouloir écrire notre histoire à leur « manière ». Cela conduit à des égarements. Pour comprendre la signification de « **Barbazan** », il est nécessaire de faire référence à notre « vraie histoire », celle du peuple aquitain, et à sa langue.

BAROUSSE et BARBAZAN

Déjà, il y a 7000 ans, en Mésopotamie, en sumérien « **BAR** » signifiait « **vallée** ». Le mot « **BAR** » se décompose ainsi « **BA** » + « **AR** » = « **BAR** ». Nous en avons déjà parlé dans le « Petit Commingeois ». En voici un récapitulatif.



Dame de Brassempouy

« **BA** ». Les premières lettres de tous les alphabets sont « **A** » et « **B** ». Comme tous les enfants, les hommes ont commencé à dire « **BABA** ». Le premier visage qu'ils ont vu est celui de leur mère. Ils ont appelé celle-ci « **BABA** ». C'était, il y a des dizaines de milliers d'années. La civilisation aquitaine couvrait alors les 4 continents. Le premier culte a été celui de la mère : « **BA-BA** ». Ses statues trouvées dans le monde entier sont les plus anciennes, mais les plus belles sont aquitaines. La « dame de Brassempouy » dans les Landes en est un exemple. Elle a 25 000 ans. Aujourd'hui, en aquitain moderne, soit en basque actuel, presque tous les noms de parenté comportent la terminaison « **BA** ». Celle-ci s'établissait par rapport à la mère (que les messieurs me pardonnent). Exemple : « **alaba** », signifie en basque : « la fille de la mère ». La mère était le symbole de la parenté et de l'unité des membres de la communauté. La force de celle-ci dépendait de la fécondité de la mère en ces temps bien difficiles. Seulement, en tribu nombreuse l'homme pouvait espérer survivre. Chez les Slaves, « **Baba** » signifie « grand-mère ». De ces temps anciens, les comptes populaires de « **Baba-Yaga** » survivent. « **Baba** » a donné chez les Géorgiens « **Kal-Babar** », chez les Turkmènes « **Berkut-Baba** », « **Saba** » chez les Juifs, etc. sans oublier le célèbre « **Ali-Baba** ».

« **AR** » est une contraction de « **AUR** » signifiait « **devant** ». En basque actuel, comme en Aquitain, des noms sont donnés par rapport à la position de l'objet par rapport à l'observateur. Exemple : regardez la paume de votre main. Elle vous fait face. Elle s'appelle « **Ahur** ».

Une femme enceinte porte son enfant devant. Enfant se dit « **Haur** ».

Contraction de « **HAUR** », « **AR** » signifie « **enfant** ».

Mère	+ Enfant	Famille
BA	+ AR	BAR

BAR signifie « **les enfants de la mère** » soit « **la société** ». Nous vivions dans une société primitive et matriarcale. « **La mère + les enfants** » constituait « **la société entière** ».



Les peuples montagnards aiment leur vallée. Aucun Commingeois ne me contredira. Leur vallée est leur mère. Les « **Enfants de Luchon** » sont les enfants de la vallée « **LUCHON** ». La société et la vallée se sont identifiées. « **BAR** » est devenue « **Vallée** ».

« **AR+BA** » ou « **ARBA** » n'est que le symétrique de « **BAR** » ou « **BA+AR** » et signifie la même chose. Nous retrouvons « **ARBA** » dans « **ARBAS** », « **l'ARB(A) oust** » et « **BAR** » dans « **BARousse** » et « **BAR bazan** ». Ce récapitulatif fait, poursuivons.

BAZert et Bar**BAZan**

« **BAESERTE DEO** », telle est l'inscription sur l'autel découvert au lieu-dit « Bazert ». L'auteur a eu l'amabilité de dessiner sur celui-ci un sanglier courant, pour nous faciliter la traduction.

« **BAZ** » signifie « **sauvage** ». « **ERTE** », « **animal** ».

« **BAZ** » + « **ERTE** » soit « **BAZERTE** », signifie l'animal sauvage, le « **sanglier** ». Sa variante basque est « **BASAURDE** ». L'Aquitain « **BAZA** » correspond au Basque « **BASA** » signifiant « **sauvage** » et « **BASO** » « **bois** ». Rencontrer un sanglier est un événement dont on se souvient toute sa vie, surtout s'ils se déplacent en horde. Personnellement, au-dessus de **BARcugnas**, j'ai surpris des sangliers à quelques mètres de moi. À vrai dire, je n'ai pas eu le temps de les compter. J'ai eu l'impression que la montagne se mettait à trembler lorsqu'ils se sont enfuis dans tous les sens. Mais celui qui a eu le plus peur, ce fut moi. C'est une occasion semblable qu'a voulu commémorer l'auteur de cet autel du « **Bazert** ». Le « **BAZERT** » est une frontière entre la plaine civilisée et la montagne boisée « **sauvage** ». Le Dieu « **Sanglier** » « **BAZERT DEO** » y apparaît encore de nos jours. Les automobilistes l'y rencontrent, fâcheusement parfois pour certains véhicules.

Salech**AN** et Barbaz**AN**

Les commingeois qui apprennent certaines langues étrangères sont surpris par les déclinaisons. Ils ne savent pas que leurs ancêtres les Convènes utilisaient les déclinaisons et qu'eux-mêmes les emploient tous les jours lorsqu'ils prononcent les noms de leur pays. Le Convène, branche de la langue aquitaine, avait même la particularité suivante : si les langues en général ont une seule déclinaison locative au singulier, le Convène en possédait deux. « **ON** » signifiant « **ici** », et « **AN** » signifiant « **là** ».

Voici quelques déclinaisons locatives Commingeoises :

- En « **ON** » : **LUCHON**, **GOURON**, **CUCURON**, **LOURRON**. Nous traduirons par « **ici** ». Par exemple : **LURRON** : « Ici, dans ma terre ».
- En « **AN** » : **HERRAN**, **SIRADAN**, **SALECHAN**, **BARBAZAN**. Nous traduirons par « **là** ». C'est la déclinaison basque actuelle. L'objet décliné se situe plus loin. Par exemple : **BARBAZAN** : « Là, dans la vallée boisée ».



Ludgunum Converanum, l'actuel Saint-Bertrand, cite romaine avait été fondée par Pompée 71 av. J.-C... Des techniques agricoles nouvelles ramenées d'Italie permettaient d'exploiter intensivement la plaine du **Bazert**. Elles assuraient la prospérité des Convènes rassemblés sur ces terres. Par contre, « **BARBAZAN** », la vallée « **BAR** » était sauvage et boisée « **BAZ** » au-delà « **AN** ». Les hommes l'appelaient « **BARBAZAN** ».

Tous les éléments de « **BARBAZAN** » se retrouvent dans d'autres toponymes commingeois.

BAR rouse	BAZ erte	gur AN
Vallée	Sauvage ou Boisée	Là
BAR	BAZ	AN
BARBAZAN		

Aujourd'hui, la station thermale de **BARBAZAN** entourée de bois mérite toujours son nom.

Le Comminges : terre philosophique.

Faisant référence aux linguistes les plus éminents, nous allons maintenant rentrer dans les détails pour expliquer l'Aquitain « **BAZ** » qui s'écrit « **BAS** » en basque actuel.

Dans notre article précédent, nous avons vu que Dieu était lumière, et le Gascon est le fils de cette lumière. Cela est une conception aquitaine. « **EGU** » et « **EGI** » « **lumière** » descendant sur terre ont donné « **GU** » que nous retrouvons dans « **GUAUX** » « **GURAN** » « **GURON** » et surtout dans le basque « **GU** » signifiant « **Nous, les hommes** ». De même, « **EGI** » est devenu « **GI** ». Complété par la terminaison gasconne « **SON** », « **EGI** » est devenu « **GISON** » en basque et « **CISSON** » en Aquitain. Ces deux termes signifient « **Homme** ». Nous retrouvons cette dernière inscription gravée sur la pierre dans toute la Gascogne, et à la Barthe de Rivière. Plusieurs dizaines de milliers d'années plus tard, cette conception aquitaine a été reprise par les peuples indo-européens, donnant à **Dieu** et à la **Lumière** dans leur langue la variante d'un même nom.

- **Dieu** se dit « **devas** » et « **deva** » en sanscrit, « **deus** » en latin, « **dievas** » en Lituanien, etc.
- **Lumière** se dit « **dies** » en latin, « **diva** » en sanscrit, « **dia** » en Celte, « **day** » en anglais, etc.
- **Par contre**, en russe, langue indo-européenne par excellence, si dans le nom du jour « **день** » « **dien** » nous retrouvons bien le nom de la lumière et du jour « **di** » de notre « **diurne** », celui-ci ne se retrouve pas dans le nom de Dieu « **БОГ** » « **BOG** ».

Nous ne pourrions pas accuser Nikolas MARR de chauvinisme Commingeois. Fils de père Hollandais et de mère Georgienne, lui-même académicien russe, il a tenté d'expliquer cette énigme. Le premier langage a été le langage des mains. La main représentait l'intelligence humaine. Par son travail, la main a permis de mettre en évidence cette dernière. Emblème des premiers rois, la main était symbole du pouvoir. Exprimant cette idée, N. MARR fait référence aux empreintes de mains visibles dans les grottes de Gargas, à Avantignan, et à Salis du Salat.

Parce que nous avons 5 doigts, c'est le nom aquitain de la main « **BESO** » qui a donné le chiffre « **5** » « **BOST** » en basque, mais aussi le nom de **Dieu** et du **Ciel** chez certains peuples.

Exemple russe

<u>Dieu</u>	<u>Ciel</u>	<u>Signification</u>
Боже	Небеса	<i>En Cyrillique</i>
Boje	Nebessa	<i>Transcription latine</i>
Bos	Neb + Besa	<i>Aquitain</i>
5	Neb (main au Caucase) + Beso (bras en Aquitain)	<i>Traduction</i>

En Sibérie orientale, nos cousins les Kets appellent leur Dieu « **Bes** ».

5 ; BOS ; BESO ; BASO

Mais surtout, tout homme a été pris dans les bras par sa mère. Dans beaucoup de langues, on utilise le même nom pour désigner et les mains et les bras. La mère « **BA** » a transmis son nom à ses bras « **BAso** » et a ses variantes « **Beso** » « **Bos** » et « **Bost** » « **5** ». Cette affection a été **Divinisée** et est devenue « **Ciel** ». Le culte de la mère « **BA** » a surpassé le culte de la lumière « **EGU** ». Voilà le premier schisme universel ! Cette sublimation des bras de la mère, la métamorphose de cet amour les a fait monter au Ciel. Elle est le résultat d'une réflexion spirituelle qui s'est produite, ici, il y a des dizaines de milliers d'années, dans les grottes du Comminges. L'empreinte des mains remarquées par l'académicien russe Nikolay MARR le



confirme. Dispute des docteurs de la foi, **le Comminges a été la première Jérusalem, Rome et Byzance**. La fresque du **plafond de la chapelle Sixtine**, peinte par Michel-Ange entre 1508 et 1512, est un chef d'œuvre de la peinture de la Renaissance italienne. Elle exprime parfaitement l'idée de main



Commingeaise visible dans nos grottes. La main est l'élément central du ciel. Elle est devenue le nom du Ciel et le nom de Dieu lui-même « **BES** ». Les moines du cloître de Saint-Bertrand n'ont fait que poursuivre cette tradition spirituelle commencée par leurs ancêtres plusieurs millénaires auparavant

BESO ; BASO et BACHOS

Le ciel, agité par les phénomènes météorologiques et cosmiques les plus divers était un espace de mystère. « **BES** » est devenu le « **diable** » en russe « **бес** ». Il s'est en transformé en « tempête », « **BUCH** » « **буч** » par le même phénomène linguistique qui a transformé « **LIKSON** » en « **LUCHON** ». Mais un autre espace a été aussi celui du surnaturel et de l'enchantement : « la **forêt** ». Les animaux de la forêt ont été divinisés. Nous en avons une preuve éclatante avec « **BAESERTE DEO** », le « **Dieu SANGLIER** ». Et le bois a pris aussi le nom mystérieux de « **BASO** ». En voici des exemples en Basque, Aquitain contemporain :

BASO : Bois — **BASAti** : Sauvage — **BASoilar** : Coq du bois soit Coq de Bruyère — **BASOzain** : Garde forestier — **BASerritar** : Paysan ; etc.....Mais surtout **BASAjauna**.

BASAJAUNA (BASA (bois) + JAUNA (Monsieur) soit HOMME DES BOIS, est le personnage mythique des contes basques. Il vit dans les bois. BASAJAUNA vit avec BASAURDE, la BÊTE des BOIS, le sanglier, BAEZERTE, en Aquitain. Ces deux divinités sylvestres sont inséparables.

BACHOS : la forêt

Il est en Comminges un village perdu dans les bois. Il s'appelle « **BACHOS** ». Mon père me disait qu'encore récemment, les gendarmes n'y pénétraient pas. Lorsqu'ils voulaient transmettre une information aux habitants, ils s'arrêtaient hors du village, à portée de voix et criaient pour communiquer avec eux. Après s'être fait entendre, ils retournaient dans la vallée.

« **OS** » signifie le « **Pays** », « **BASO** » : « **le Bois** ». La transformation de la sifflante « **S** » en chuintante « **CH** » ne change pas la signification.

« **BASOS** » devenu « **BACHOS** » : **La Forêt : C'est le nom de ce village.**

Pierre HAFFNER